

UNIVERSITE DU QUEBEC

MEMOIRE

PRESENTE A

L'UNIVERSITE DU QUEBEC A TROIS-RIVIERES

COMME EXIGENCE PARTIELLE

DE LA MAITRISE EN PSYCHOLOGIE

PAR

PIERRE GIRARD

LA DEPENDANCE AU CHAMP CHEZ LES GROUPES CHARISMATIQUES

AOUT 1981

Université du Québec à Trois-Rivières

Service de la bibliothèque

Avertissement

L'auteur de ce mémoire ou de cette thèse a autorisé l'Université du Québec à Trois-Rivières à diffuser, à des fins non lucratives, une copie de son mémoire ou de sa thèse.

Cette diffusion n'entraîne pas une renonciation de la part de l'auteur à ses droits de propriété intellectuelle, incluant le droit d'auteur, sur ce mémoire ou cette thèse. Notamment, la reproduction ou la publication de la totalité ou d'une partie importante de ce mémoire ou de cette thèse requiert son autorisation.

Table des matières

| | |
|--|----|
| Introduction | 1 |
| Chapitre premier - Les sujets charismatiques et le style cognitif. | 5 |
| Contexte théorique et expérimental | 6 |
| Hypothèse 1 | 21 |
| Hypothèse 2 | 22 |
| Chapitre II - Description de l'expérience | 23 |
| Chapitre III - Analyse et interprétation des résultats | 32 |
| Méthode d'analyse | 33 |
| Résultats | 33 |
| Interprétation des résultats | 37 |
| Conclusion | 44 |
| Appendice A - Directives, échantillons et grilles de correction du GEFT | 47 |
| Appendice B - Résultats obtenus par chacun des sujets | 72 |
| Références | 76 |

Introduction

Depuis quelques années, nous assistons, au Québec, à un phénomène qui prend de plus en plus d'ampleur soit les groupes charismatiques.

Le Renouveau charismatique voit grandir ses rangs à chaque nouvelle rencontre de prières; les manifestations de tous genres qu'on y rapporte (guérisons, parler en langues, etc...) en intriguent plus d'un, qu'il soit sceptique ou favorable face à ce genre de pratique. Il n'en demeure pas moins que le seul fait d'aborder ce thème suscite diverses réactions selon que nous nous adressons à de fervents pratiquants catholiques, à des théologiens ou à des chercheurs s'intéressant à ce genre de regroupement religieux.

C'est ainsi que, de nombreux travaux ont été effectués par des chercheurs appartenant à diverses disciplines; cependant, rares sont ceux qui font preuve d'une approche minimalement objective et d'une rigueur scientifique suffisante. Les quelques études répondant à ces critères, comprennent généralement des descriptions des différentes attitudes des participants et/ou animateurs de ces groupes de prières. Ces observations se résument en grande partie à la perception qu'ont ces gens d'eux-mêmes, des autres ainsi que de la société en général; de plus elles décrivent les comportements qui découlent de ces perceptions. En regard de l'état actuel des travaux concernant les groupes charismatiques, notre intérêt se concentre donc sur la relation pouvant exister entre le mode perceptuel et la personnalité d'un individu.

Depuis quelques décennies, en effet, un nombre incalculable de scientifiques ont exposé leurs démarches tentant ainsi d'expliquer les différences de personnalité observées entre les individus dans les tâches perceptuelles. Parmi ceux-ci, nous retrouvons H.A. Witkin et ses collaborateurs (1954) qui se distinguent clairement des autres chercheurs dans ce domaine tant par la qualité de leur construit que par la popularité de leurs travaux qui ont débuté en 1948. Selon eux, le style perceptuel (plus tard le style cognitif) est le reflet des capacités d'adaptation manifestées par un individu dans une gamme de situations données.

Le présent travail porte donc sur la relation possible à établir entre des individus qui participent assidûment à des groupes charismatiques et la dépendance au champ perceptuel, tel que présentée par Witkin, en comparaison à un groupe contrôle sélectionné dans la population générale.

Cette recherche comprend trois chapitres principaux. Le premier se divise en trois grandes parties. La première présente un historique du Renouveau Charismatique au Québec, de même qu'une série de travaux soulignant les attitudes et les comportements des individus participant activement à des groupes charismatiques. La deuxième partie relate elle aussi un bref historique concernant les travaux de Witkin et ses collaborateurs; on y rapporte un résumé des principales caractéristiques des sujets dépendants et indépendants au champ. La troisième partie de ce chapitre démontre les relations existantes entre la population charismatique et la population dépendante au champ; on y fait valoir aussi que les caractéristiques fondamentales

d'un sujet indépendant au champ font de lui un individu que l'on ne pourrait retrouver que très rarement dans des groupes charismatiques. Nous avons inclus dans cette troisième partie la formulation des deux hypothèses de travail.

Le deuxième chapitre décrit les diverses variables de l'expérience: les sujets, la procédure et l'instrument de mesure utilisé.

Le troisième chapitre fait part de l'analyse et de l'interprétation des résultats. Un autre volet de ce chapitre propose certaines recommandations touchant l'influence de la dimension sexe sur les résultats du test utilisé, de même que quelques suggestions permettant éventuellement à d'autres chercheurs d'approfondir le présent travail.

Chapitre premier

Les sujets charismatiques et le style cognitif

Contexte théorique et expérimental

Le Renouveau charismatique

La première partie de ce chapitre présente l'historique du Renouveau charismatique au Québec et les principales caractéristiques des groupes de prières charismatiques et de leurs participants.

Le Renouveau charismatique au Québec.

L'origine du Renouveau charismatique francophone catholique remonte au début des années 60, aux Etats-Unis. Selon Martin (1973), il s'agirait de l'union entre les mouvements cursilistes, liturgiques et d'études scripturales. En janvier 1967, des étudiants catholiques de l'Université Duquesne (Pittsburg) voulant donner un souffle nouveau à un charisme trop rationnel, entrent en contact avec des membres de groupes Néo-Pentecôtistes. C'est à la suite de ces rencontres, soit en février de la même année, qu'eurent lieu les premières assemblées de prière typiquement charismatiques (Gérest, 1977).

C'est un prêtre catholique francophone qui fut, après un voyage aux Etats-Unis en 1972, l'instigateur des premiers groupes de prières charismatiques au Québec français; il y eut par la suite, la formation de leaders pour animer ces groupes à Montréal, Granby et Trois-Rivières.

Il y a sept ans, on dénombrait environ 30 groupes charismatiques; présentement on en compte près de 400. Le nombre de participants serait passé de 4,000 en 1972 à 60,000 en 1979.

Gerlack (1974) et Godin (1975) soulignent que les participants à des groupes charismatiques forment un tout hétérogène au point de vue social, culturel, démographique, économique et professionnel; pour Gerlack (1974) la seule façon de les différencier de la population générale est leur pratique et leur conviction religieuse.

Les auteurs ne s'accordent pas quant à la dénomination commune à donner au Renouveau charismatique; ils le désignent sous le nom de Pentecôtisme, Néo-Pentecôtisme ou charismatique catholique (McDonnell, 1976; Laurentin, 1975; Gouvernaire, 1974); toutefois selon Gerlack (1974) qui rassemble tous ces groupes sous le vocable de "Pentecôtisme":

Tous les groupes dont les membres recherchent ou manifestent le parler en langues et les autres dons charismatiques, tel que dicté dans le Nouveau Testament, sont interreliés"... de façon expérientielle et idéologique. (p.675)

Caractéristiques des groupes charismatiques et de leurs membres

Les groupes du Renouveau charismatique se composent de gens qui se rencontrent dans des groupes de prières; le nombre de participants varie de 10 à 25 et, dans certains endroits, de 150 à 200 personnes. Ils se réunissent, généralement, au rythme d'une fois par semaine, et ce, pendant environ deux heures.

Les assemblées de prière charismatique comprennent des chants et des hymnes, des témoignages personnels, de la lecture et de la méditation de l'Écriture, des prières spontanées, des silences et du parler en langues (glossolalie) (Massingberg Ford, 1972). Le tout est dirigé par un animateur qui fait aussi office de leader du groupe; reconnu et identifié par le groupe, le leader oriente les discussions. Les questions ayant trait à une clarification d'un sujet sont permises mais le contenu des réponses données par l'animateur ne l'est pas (McDonnell, 1976). Doutreloux et Degive (1978) ainsi que Gosselin et Monière (1978) ajoutent à cette dernière observation en spécifiant que dans ces groupes toute démarche intellectuelle ou prise comme telle est l'objet d'un tabou obstiné.

Ces groupes de prières désirent retrouver la ferveur des communautés primitives chrétiennes; celles-ci exerçaient les dons reçus de l'Esprit-Saint, appelés aussi charismes, d'où l'origine du mot charisme.

La principale caractéristique du profil psychologique des groupes pentecôtistes et néo-pentecôtistes selon Gerlack et Hine (1968) serait le dogmatisme. Les auteurs s'entendent pour dire que le dogmatisme est une disposition de l'esprit à affirmer ou à croire sans admettre la discussion. Doutreloux et Degive (1978) dans leur recherche anthropologique sur les groupes charismatiques résument assez bien à quel genre d'attitude fait appel le dogmatisme dans ces groupes:

Il semble clair que pour le plus grand nombre des membres, les discours des dirigeants

se confondent avec les autres signes de l'autorité sécurisante, émanation directe d'un esprit qui surmonte d'emblée toute interrogation et toute difficulté. (p.53)

En outre, Gouvernaire (1974) précise que certains y viennent pour trouver une foi vivante; mais d'autres participent aux rencontres charismatiques pour compenser par la chaleur du groupe, leur manque d'insertion sociale ou se réfugier, par la prière, dans une vision simplifiée et réconfortante du monde qu'ils préservent avec une certaine raideur. Argyle (1968) traite aussi de cet aspect de raideur dans son étude sur le dogmatisme et l'autoritarisme chez les gens religieux.

Une autre particularité des groupes charismatiques a été observée par Greeley (1974) après avoir entrepris une étude comparative entre des groupes charismatiques et non-charismatiques, il en vint à la conclusion que les répondants charismatiques dévoilaient plus facilement leur problèmes personnels que les sujets non-charismatiques. Cette tendance à se révéler plus facilement se remarque en différentes occasions mais de façon plus particulière lors des soirées de prière. En fait, la rencontre hebdomadaire est l'activité principale à laquelle participent les membres du renouveau charismatique; celui ou celle qui se joint à ce genre de rencontre, choisit, peu importe ses motivations, une situation de groupe, donc sociale. A l'intérieur de celle-ci, on y favorise un climat émotionnel, parfois intense, où les gens prient, chantent et partagent leur vécu. C'est ainsi qu'une partie de cette rencontre est réservée soit à des témoignages, soit à des doléances que des individus partagent avec le groupe et qui sont remis en-

tre les mains de Dieu (Doutreloux et Degive, 1978; Gosselin et Monière, 1978; Massingberg Ford, 1972; McDonnell, 1976). Ces auteurs soulignent, en effet, que dans la majorité des cas, les charismatiques catholiques ont le sentiment que le désespoir caractérise la vie des gens en général.

Une autre caractéristique que remarquent Gosselin et Monière (1978), de même que Greeley (1974) chez les répondants charismatiques est une vision plus que pessimiste de la société en général.

Sorem (1969) dans une étude comparative fait remarquer que les femmes du groupe pentecôtiste ont manifesté un plus haut degré de religiosité comparativement au groupe contrôle; de plus, elles ont démontré un grand besoin d'une vie structurée. Nous reviendrons sur cette dernière caractéristique dans la troisième partie de ce chapitre.

Pour Doutreloux et Degive (1978) il ne peut y avoir de prise de conscience effective dans le renouveau charismatique; ce dernier "ne ferait pas passer l'être agi par l'extérieur en un être agissant sur le milieu; au lieu de cela l'être agi par le milieu semble dans la plupart des cas, pour le renouveau charismatique, se commuer en un être agi par l'esprit dans des groupes fermés à toute dynamique concrète" (p.50).

C'est à cette attitude passive face à l'environnement que fait référence la conclusion des travaux dirigés par McDonnell (1976) sur les croyants pentecôtistes; ces derniers, selon lui, assurent qu'une puissance extérieure à eux-mêmes les dirige. Gosselin et Monière (1978) ajoutent: "tout comme dans la vie courante, les charismatiques préfèrent laisser les

autorités "compétentes" mener la barque" (p.123).

Un commentaire que nous avons recueilli lors d'une assemblée de prière illustre bien les résultats et les observations ci-haut mentionnés: "Dieu n'a pas voulu briser une famille, il a, par nos prières et sa volonté, changé les caractères et fait régner l'unité."

Dépendance et indépendance au champ

La deuxième partie de ce chapitre résume les travaux entrepris par Witkin et ses collaborateurs. Il sera question, de plus, du style cognitif, de la dépendance-indépendance au champ perceptuel, et des caractéristiques personnelles propres à ces tendances.

Witkin et ses collaborateurs (1954-)

Witkin et ses collaborateurs (1954, 1962) ont effectué de nombreuses recherches visant à intégrer les aspects touchant la perception et la personnalité. Ils s'inspirèrent du concept figure-fond développé par Wertheimer, dont Witkin était un des disciples d'ailleurs, pour développer leur théorie et leurs instruments de mesure.

Leur hypothèse de travail révèle que la perception ne représente pas une simple fonction des conditions du champ perceptuel, mais aussi des différences plus fondamentales et inhérentes à l'individu. Afin d'étayer

leur théorie, ils élaborèrent une série de tests dits "d'orientation spatiale"¹. Pour eux, la dimension impliquée dans la performance à ces tests est l'habileté à isoler et à garder un item séparément de son contexte. Ainsi, en se basant sur les différentes corrélations entre ces tests, ils observent que certains sujets avaient plus de difficultés que d'autres à éliminer l'influence du champ extérieur; ils proposent alors un continuum sur lequel les sujets s'échelonnent de très dépendants à très indépendants au champ perceptuel. Witkin qualifie ce continuum de "style perceptuel", celui-ci représentant le mode préférentiel par lequel un individu perçoit et aborde une situation.

Selon Witkin et ses collègues, plus les sujets accordent de l'importance à des références externes plus ils sont dépendants au champ. Les travaux de Willoughby (1967) confirment ces observations; utilisant le ALOE-C (Adult's Locus of Evaluation and Control Scale) avec des sujets identifiés comme dépendants au champ, il démontre que ceux-ci se définissent à partir de références externes. De façon inverse, plus les sujets accordent de l'importance à des références internes plus ils sont indépendants au champ. Le style perceptuel se détermine donc par la tendance à se baser sur soi ou sur le champ comme référence primaire

¹Rod-and-Frame Test (RFT), Body-Adjustment Test (BAT) et le Room-Adjustment Test (RAT). Dans ces tests le sujet doit ajuster une tige et/ou son corps selon la verticale.

(Witkin et Goodenough, 1977). C'est suite à plusieurs observations de ce genre que Witkin raffine ses instruments de mesure en construisant le EFT (Embedded-Figures Test); ce test lui permet de rejoindre plus de sujets à la fois étant donné qu'il ne fait plus appel à la position du corps dans l'espace comme ses prédécesseurs. Moins élaboré comme instrument de mesure (test papier-crayon), il fait cependant appel aux mêmes habiletés de décontextualisation.

En combinant les données de leurs tests mesurant le style perceptuel aux résultats de tests projectifs des sujets se situant aux extrémités du continuum dépendance-indépendance, Witkin et ses collaborateurs démontrent que chaque groupe de sujets possède ses propres caractéristiques de personnalité.

Le style cognitif

Cette nouvelle étape incite Witkin à modifier l'appellation "style perceptuel" en celle de "style cognitif". Ce construit tient compte des différences individuelles ainsi que d'une série de variables dans les processus visuels et cognitifs (Witkin et al., 1954). Plusieurs recherches ont tenté de donner une définition du style cognitif; cependant, chacune d'elles suggère une composante perceptuelle reliée à la recherche active d'une différenciation de stimulus dans le champ visuel (Conklin et al., (1968). Ce dénominateur commun exprimant le style cognitif confirme les postulats de base de Witkin ainsi que le caractère scientifique de l'évolution de ses travaux. D'ailleurs, Goldstein et Blackman (1978),

dans un volume traitant des différentes approches qualifiées de style cognitif, font remarquer qu'à part Witkin et ses collaborateurs qui semblent vouloir continuer leurs recherches et les publier en détail, les autres chercheurs, dans d'autres approches du style cognitif, manquent de cette cohérence qui caractérise Witkin et ses collègues.

L'une des caractéristiques principales observées chez les sujets dépendants au champ est leur mode d'approche global face à un stimulus donné versus un mode d'approche analytique remarqué chez les sujets indépendants au champ. Witkin note, en effet, que les sujets dépendants au champ perçoivent ce dernier comme un tout où les parties sont indifférenciées.

Les auteurs définissent ce mode d'approche de passif; ainsi, selon eux, les sujets dépendants au champ ont tendance, face à un stimulus ambigu, à laisser l'organisation du champ telle que présentée (Powers et Lis, 1977; Solar et al., 1969; Witkin et Goodenough, 1977). En résumé, l'ambiguïté d'un stimulus influencerait les sujets dépendants au champ et ils se laisseraient imposer cette structure anarchique. Pour Elliot (1961), il serait difficile pour un sujet dépendant au champ de poser un geste de restructuration de façon autonome. De ce fait, ces sujets manifestent le désir d'être guidés, d'être dirigés par quelqu'un afin de se prémunir de structure face à une situation ambiguë; l'autre personne représente alors une source d'information capable de résoudre cette ambiguïté.

D'autres chercheurs ont établi que les sujets dépendants

au champ possèdent un concept indifférencié de leur corps et laissent à des sources extérieures à eux-mêmes le soin de définir leurs attitudes psychologiques et sociales. Ils se sentent concernés par les gens et sont influencés par les images d'autorité. (Conklin et al., 1968; Linton (1955: voir Rudin et Stagner, 1958); Long, 1977; Witkin et Goodenough, 1977).

Dans un autre ordre d'idée, Brilhart (1970) révèle que les gens dépendants au champ indiquaient qu'un message pauvre en contenu livré par un bon orateur était significativement meilleur qu'un message ayant un bon contenu mais rendu par un orateur moins talentueux. Westbrook corrobore les études dirigées par ce dernier; en effet, il démontre dans une étude sur le jugement des émotions en fonction de l'attention et de la justesse de la perception, que le style cognitif exerce une influence considérable sur l'exactitude perceptuelle d'une personne. Selon lui, les sujets dépendants au champ sont plus attentifs aux indices visuels d'une émotion comparativement aux sujets indépendants au champ. Il conclut en spécifiant que la justesse d'une émotion est directement liée au style cognitif.

Souza-Poza et al. (1973) ont investigué la relation entre l'ouverture de soi et le style cognitif tel que défini par Witkin. Leurs résultats soulignent que les sujets les plus dépendants au champ sont portés à l'ouverture de soi dans les situations sociales.

Bieri (1960) a entrepris une recherche concernant l'identification parentale, l'acceptation de l'autorité et la différence entre

les sexes dans le style cognitif. Il rapporte, dans cette étude, une corrélation significative entre la dépendance au champ et la performance au test "Acceptance of Authority" (AA Scale). Il en est de même pour Clark (1968) qui mentionne que les sujets dépendants au champ font preuve de dogmatisme. Hellcamp et Mar (1965) appuient les résultats de ces auteurs en faisant part d'une corrélation entre le dogmatisme et la dépendance au champ.

Enfin sur le continuum du style cognitif, les sujets les "plus dépendants" au champ se différencient de leur contrepartie indépendante par un moins grand nombre de réponses aux espaces blancs dans la passation du Rorschach; cette sous-production d'espaces blancs dans ce test, comparativement aux sujets indépendants au champ, signifie une moins grande flexibilité, un niveau moindre de résistances et un faible degré de productivité. (De Koninck et Crabbé-Declène, 1971).

A l'autre extrémité du continuum, les sujets indépendants au champ se mettent en évidence par un mode d'approche analytique: tout en tenant compte des différentes parties du champ, ils ne se laissent pas influencer par le caractère distrayant d'un stimulus; ceci se traduit par l'élaboration active d'un mode de réaction personnalisé. Le concept de leur corps est bien articulé et ils se définissent par rapport à des cadres de références personnels. Souza-Poza et al. (1973) observent que les sujets indépendants au champ sont plutôt froids et distants dans leurs rapports avec les autres; selon eux, une personne froide et distante s'engagerait

moins volontiers dans une interaction sociale, dans un contexte qui demande une plus grande ouverture de soi.

En général, les sujets indépendants au champ préfèrent des activités solitaires et ont un attrait particulier pour le théorique et l'abstrait. Ils prônent des valeurs cognitives et se sentent plus concernés par les problèmes philosophiques, les idées et les principes (Adevai et al., 1968; Conklin et al., 1968; Elliot, 1961; Foxman, 1975; Ihilevitch, 1968; Rudin et Stagner, 1958; Witkin et al., 1962; Witkin et Goodenough, 1977).

En utilisant le test PHN (Philosophies of Human Natures) de Wrightsman, Duke (1969) démontre que les sujets indépendants au champ ont une vision optimiste de la nature humaine. Cette conclusion est aussi appuyée par Michael (1976).

Comme le soulignent Witkin et Goodenough (1977), les sujets de la population générale se caractérisent par un plus ou moins grand degré de dépendance au champ; cependant, la valeur de la dimension dépendance-indépendance reste neutre, c'est-à-dire qu'on ne peut attribuer au style cognitif une connotation positive ou négative, une valeur bonne ou mauvaise; il ne peut être jugé qu'en référence au niveau d'adaptation dont fait preuve chaque individu dans des circonstances particulières de la vie.

Ces mêmes auteurs ajoutent que le style cognitif et la dépendance affective sont deux concepts différents l'un de l'autre et que

les études menées jusqu'à présent ne permettent pas de faire de lien entre ceux-ci.

Le Renouveau charismatique et la dépendance au champ

Suite à cette présentation sommaire des deux extrémités du champ perceptuel, il semble possible de faire ressortir une série de caractéristiques que nous pourrions retrouver aussi chez les charismatiques.

Cette troisième partie veut donc faire mieux ressortir ces parallèles et préparer ainsi l'énoncé des hypothèses de travail qui vont terminer ce chapitre.

Elle présente de plus certaines caractéristiques des sujets indépendants au champ mettant ainsi en relief les différences entre ces derniers et la population charismatique.

Les deux populations concernées attirent notre attention sur cette première caractéristique commune: une attitude passive.

Certains auteurs (Powers et Lis, 1977; Solar et al., 1969; Witkin et Goodenough, 1977) estiment que les sujets dépendants au champ ont une attitude passive face à l'environnement; cette attitude particulière fait en sorte, selon eux, que les sujets dépendants au champ ont de la difficulté à s'articuler selon une structure personnelle, et ce, dans un contexte d'ambiguïté (en 1980, la société remet en question les formes de pratiques religieuses); ils se laissent plutôt imposer une structure,

ce qui explique que ces mêmes sujets ont tendance à laisser aux autres le soin de définir leurs attitudes psychologiques et sociales.

Ce sont les travaux de Doutreloux et Degive (1978) qui nous renseignent le mieux sur le genre d'attribut, mentionné ci-dessus, observé également chez les sujets charismatiques. Ils affirment, en effet, que le Renouveau charismatique ne transforme pas l'individu en un être agissant sur l'environnement mais en un "être agi" par une entité nommée "Esprit". Ces mêmes auteurs font remarquer que dans les groupes charismatiques, toute démarche intellectuelle ou prise comme telle est taboue. Cette initiative ne favorise pas ou du moins limite, la réflexion et la prise de conscience objective dirigée éventuellement vers une action concrète et personnalisée. Gosselin et Monière (1978), de même que McDonnell (1976) ajoutent que leur attitude se justifie par la croyance qu'il existe une force ayant le pouvoir de remettre de l'ordre dans les affaires des hommes. Sorem (1969) et McDonnell (1976) soulignent, pour leur part, que les sujets féminins, dans les groupes pentecôtistes, faisaient preuve d'un besoin de structure dans leur vie.

Nous retrouvons donc dans ces deux populations les mêmes phénomènes de "laisser aux autres..." plutôt que "d'agir sur..." et une difficulté de se prémunir de structures personnalisées. Il est à noter, ici, que les sujets dépendants au champ sont influencés par les images d'autorité.

La seconde relation qui s'établit entre les sujets dépen-

dants au champ et les groupes charismatiques est le dogmatisme.

Selon les travaux de Bieri (1960), Clark (1968), ainsi que ceux de Hell-Kamp et Mar (1965), les sujets dépendants au champ sont dogmatiques. Il en est de même pour Gerlack et Hine (1968) qui ont démontré que le dogmatisme est la caractéristique principale du profil psychologique de la population charismatique. Ces recherches sont appuyées par Argyle (1958), Doutreloux et Degive (1978) et Gouvernaire (1974).

L'autre lien existant entre les deux populations concernées est la disposition à l'ouverture de soi dans des situations sociales. Souza-Poza et al., (1973) rapportent dans leurs travaux touchant la dépendance au champ et l'ouverture de soi que les sujets dépendants au champ présentent cette disposition particulièrement dans des situations sociales. C'est ce que remarque Greeley (1974) dans son étude comparative entre des groupes charismatiques et non-charismatiques.

Par contre, les attitudes adoptées par les sujets indépendants au champ s'inscrivent le plus souvent, dans un sens opposé à celles qui ont été observées chez les sujets charismatiques et les sujets dépendants au champ.

C'est ainsi que de nombreux auteurs (Adevai, 1968; Conklin et al., 1968; Elliot, 1961; Foxman, 1975; Ihilevich, 1968; Rudin et Stagner, 1958; Witkin et al., 1962; Witkin et Goodenough, 1977) ont souligné que les sujets indépendants au champ préfèrent des activités solitaires,

élaborent activement un mode de réaction personnalisé et se définissent par rapport à des cadres de référence personnels. Pour leur part, Souza-Poza et al. (1973) rapportent que ces mêmes sujets seraient moins portés à s'impliquer dans une interaction sociale notamment dans des situations qui demandent une grande ouverture de soi.

Si l'on se rapporte aux études de Doutreloux et Degive (1978) ainsi que de Nowen (1968; voir McDonnell, 1976) lors des rencontres charismatiques, qui sont des rencontres de groupes donc sociales, il y a peu de place pour ceux qui veulent maintenir une certaine distance et conserver leur identité. Massingberg Ford (1972) et McDonnell (1976) décrivent des soirées de prière comme étant des rencontres où il y a des chants, des témoignages personnels et des prières spontanées.

Enfin pour Duke (1968) et Michael (1976) les sujets indépendants au champ ont une vision optimiste de la nature humaine.

Les travaux de Gosselin et Monière (1978) ainsi que ceux de Greeley (1974) les ont conduits à des résultats opposés pour ce qui touche les sujets charismatiques. En effet, ceux-ci auraient une vision plus que pessimiste de la société en général.

A la lumière des travaux présentés ci-dessus, nous émettons les hypothèses de travail suivantes: 1. Le degré de dépendance au champ de l'échantillon de la population charismatique se devrait d'être significativement plus élevé que celui d'un échantillonnage de la population

générale.

De façon plus spécifique, au niveau du sexe des sujets, les recherches (Breskin et Gorman, 1969; Hulfish, 1977; Rosenberg, 1976; Witkin et al., 1962) tendent à démontrer que les femmes sont plus dépendantes au champ que les hommes; par contre, d'autres auteurs (Arbuthnot, 1975; Bowd, 1974; Cooperman, 1977; Foxman, 1975; Ihilevich et Gleser, 1971) affirment que les sexes ne diffèrent pas dans leur manière de s'articuler dans le champ.

En regard de cette controverse, nous prévoyons que: 2. Il n'y a pas de différence entre les sexes chez les sujets charismatiques au niveau de la dépendance au champ.

Chapitre 11

Description de l'expérience

Ce chapitre présente les diverses variables de l'expérience. Une première partie décrira donc la population étudiée et le groupe contrôle; une deuxième partie présente l'instrument de mesure utilisé en faisant état de ses qualités métrologiques. La troisième partie rend compte du déroulement de l'expérience.

Sujets

Les sujets choisis pour cette étude se répartissent en deux groupes égaux, le groupe expérimental et le groupe contrôle.

Le groupe expérimental se compose de neuf sujets masculins et de 33 sujets féminins; ils proviennent, pour la plupart, d'un milieu socio-économique moyen; la moyenne d'âge est de 38 ans avec un écart-type de 11.9.

Le déséquilibre dans la représentation des sexes s'explique par la surreprésentation des participants féminins dans les groupes charismatiques; en effet, ils représentent, dans cet échantillon 72% des répondants. Ce même pourcentage a été obtenu dans les travaux de Chagnon (1975)¹

¹ CHAGNON, R. (1975). (Texte photocopie). Etude des charismatiques de Montréal et des environs immédiats, 44p.

sur les charismatiques de Montréal et des environs. Gosselin et Monière (1978) ont relevé, pour leur part, un pourcentage de sujets féminins s'élevant à 70%; ces résultats se rapprochent, selon eux, de l'enquête menée par l'UQUAM qui révèle que les groupes charismatiques se composent à 75% de femmes. Il en est de même pour Gilmore (1969) dans sa recherche concernant les croyants pentecôtistes où les sujets féminins sont dans la plupart des cas en majorité.

Ces sujets ont été puisés dans quatre groupes charismatiques du Trois-Rivières métropolitain.

La raison commune qui a motivé le choix de ces groupes a été la participation assidue de leurs membres. En effet, certains groupes avaient à faire face à une population différente d'une semaine à l'autre où il ne se greffait qu'un petit noyau de participants réguliers.

Les probabilités de retrouver des individus qui participaient une première fois à ce genre de rencontre ou qui se retrouvaient à cet endroit par curiosité plus que par conviction, étaient donc moins grandes chez les quatre groupes sélectionnés.

Un autre facteur qui a motivé ce choix est que l'un des quatre groupes réunit près de 250 personnes provenant de plusieurs paroisses du Trois-Rivières métropolitain; ainsi, les probabilités de mesurer des individus plus représentatifs de la population totale des charismatiques se trouvaient d'autant plus augmentées. Il en va de même pour une

meilleure représentativité des diverses couches sociales.

Le choix au hasard, des sujets de ce groupe de 250 participants s'est effectué à l'entrée de la salle, avant la rencontre de prière. Un individu sur cinq était abordé; 50 sujets ont été ainsi sollicités et sur ce nombre, une dizaine se sont présentés une semaine plus tard, à l'endroit prévu pour la passation.

Les sujets des trois autres groupes ont été sélectionnés de façon différente. Etant donné le nombre restreint des participants, trente en moyenne par groupe, l'expérimentateur se présentait devant le groupe en expliquant le but de sa visite et le genre de collaboration qu'il attendait de chacun d'eux. La passation avait lieu après la rencontre de prière. Chacun des groupes a été ainsi abordé en s'assurant au préalable, de l'assentiment de celui qui fait office d'animateur. A travers ces petits groupes, une centaine de sujets ont été rejoints. Parmi eux, 22 sujets ont accepté de subir l'épreuve proposée. Ces groupes étaient mesurés une semaine après la première visite de l'expérimentateur mais dans la même salle où avait lieu la soirée de prière et immédiatement après celle-ci. Au total donc, 32 sujets se sont présentés à l'expérimentation.

Le groupe contrôle a été défini selon les critères les plus représentatifs du groupe expérimental; le milieu socio-économique, l'âge et un nombre proportionnel de représentants de chacun des sexes; c'est ainsi que parmi 90 répondants, 33 sujets féminins et neuf sujets masculins ont été choisis au hasard.

La caractéristique principale de ce groupe, mises à part celles mentionnées plus haut, est qu'aucun des répondants ne devait participer à un groupe de prières s'apparentant de près ou de loin à des groupes charismatiques.

Instrument de mesure

Le genre d'épreuves administrées aux deux groupes de sujets est un test papier-crayon connu sous le nom de GEFT (Voir échantillon du test à l'appendice A). C'est la version de groupe de la forme individuelle du Embedded Figures Test (EFT). Le GEFT utilisé ici est un test chronométré construit par Witkin (Witkin, 1950: voir Witkin et al., 1971) dont la version révisée a été publiée en 1971. Il sert, comme le EFT, à mesurer le style cognitif d'un individu soit son degré de dépendance ou d'indépendance au champ perceptuel; en d'autres termes, il mesure la capacité d'un sujet à faire abstraction d'un ensemble de dessins complexe et organisés et à retrouver une figure géométrique simple dissimulée à l'intérieur de cet ensemble complexe.

Ce test se divise en cinq grandes parties. La première partie comprend l'indentification du sujet, les instructions et quelques exemples concernant la façon d'aborder le test. La deuxième partie comporte huit figures simples situées au dos du cahier de test; ces figures sont identifiées par des lettres de A à H; le sujet doit y référer tout au long de la passation car elles constituent les figures-cibles à identifier. La troisième partie se compose d'une série de sept figures complexes

numérotées de 1 à 7; sous chacun de ces ensembles de dessins complexes, on précise la tâche d'identification pour permettre de retrouver l'une des figures-cibles au dos du cahier. Le sujet a donc pour tâche de reconnaître cette figure simple demandée à l'intérieur de chacun de ces dessins complexes. Une fois cette figure identifiée, le sujet doit souligner avec son crayon les lignes de l'ensemble complexe qui la détermine. Le sujet a deux minutes pour compléter cette première partie de l'épreuve. Ensuite, le sujet est confronté à deux autres séries de tâches semblables à la première; donc les quatrième et cinquième partie du test se composent de neuf problèmes et les sujets ont cinq minutes pour résoudre chacune d'elles.

Le GEFT comporte aussi une clé de correction pour les sections deux et trois. Le maximum de points qu'un sujet peut obtenir est de 18; plus le sujet obtient un score élevé, plus il est considéré comme indépendant au champ. Pour qu'une réponse soit considérée comme bonne, chacune des lignes de la figure simple doit être tracée incluant les lignes intérieures du cube de la figure simple "E". Le correcteur doit aussi s'assurer qu'aucune ligne supplémentaire n'a été ajoutée par le sujet et que toute erreur a été bien effacée.

Le GEFT a été sélectionné comme instrument de mesure car il requiert un minimum d'investissement matériel et d'appareillage comparativement aux premières mesures d'orientation spatiale utilisées par Witkin lors de ses premiers travaux. Comme le fait remarquer Jackson et al. (1964) une administration individuelle, cependant nécessaire pour de jeunes enfants

ou des psychotiques par exemple, ne s'avère pas d'une grande utilité sur une grande échelle.

Ce sont les travaux menés par Satterly (1976) sur l'utilisation du GEFT qui ont le plus contribué à porter notre choix sur cet instrument de mesure du style cognitif. Cet auteur mentionne en effet que, malgré la construction de plusieurs versions du EFT original, c'est la version de groupe qui demeure la plus fidèle représentation de mesure du style cognitif. De plus, les corrélations entre le GEFT et les formes I et II du EFT original sont de l'ordre de .83 au Kuder-Richardson ($p < .01$ pour les hommes et $p < .05$ pour les femmes). La fidélité estimée par la méthode de Spearman-Brown est de .82 pour les hommes et les femmes (Witkin et al., 1971). Pour sa part, Arbuthnot (1972) relève une corrélation de .46 ($p < .05$) entre le Portable-Rod-and-Frame Test (PRFT) et le GEFT.

Pearson (1972; voir Goldstein, 1978) a utilisé l'échelle de validité interne de l'EPI (Eysenck Personality Inventory); il a démontré qu'il existait une corrélation significative entre cette échelle et le EFT. Goldstein ne rapporte cependant pas la valeur de cette corrélation.

Barret et al. (1968b) afin d'éprouver le construit des tests mesurant le style cognitif, ont évalué le degré de dépendance au champ de 44 ingénieurs. Pour ce faire, ils utilisèrent, dans un premier temps, le Rod-and-Frame Test (RFT). Six mois plus tard, ils réévaluèrent le style cognitif du même groupe, en se servant, cette fois, du Embedded Figures Test et obtinrent le même degré de dépendance au champ pour chacun des sujets.

En conclusion, Witkin et ses collaborateurs (1971) font remarquer que l'ensemble des recherches menées jusqu'à présent suggèrent que le GEFT peut être un substitut très utile du EFT quand la passation individuelle s'avère difficile. Jackson et al. (1964) estiment que lorsqu'une mesure de groupe est utile et que l'on veut reproduire le plus fidèlement possible ce que mesure la forme individuelle construite par Witkin, il est préférable alors d'utiliser le GEFT.

Déroulement de l'expérience

La procédure de passation du GEFT fut identique pour chacun des groupes qui subirent l'épreuve expérimentale. Une passation type se déroule selon le modèle ci-dessous.

Chaque sujet s'asseyait à quelques pieds de son voisin; ceci dans l'unique but de ne pas influencer le résultat des épreuves. Le candidat dispose de deux crayons au plomb munis d'efface. Par la suite, on remet le cahier de test au sujet. Celui-ci ne doit l'ouvrir qu'au signal de l'examineur. Les directives étant imprimées en anglais, l'examineur doit prendre bien soin de guider les candidats dans chacune des étapes telle que: les renseignements généraux (soit le nom, ici remplacé par la profession, le sexe, la date de naissance, la date de passation), ainsi que les directives et consignes du GEFT. En tenant le cahier face au groupe il leur dit:

"Je vais remplir cette partie du test avec vous; afin d'aider ceux et celles qui ne com-

prennent pas l'anglais. Je vous demande d'écouter attentivement chacune des directives et de bien suivre les étapes que je vous indiquerai dans le cahier." (cf. traduction en appendice A.)

L'examineur vérifie auprès de chacun si tous les espaces réservés aux renseignements généraux sont bien remplis. Par la suite, il mentionne, toujours en tenant le cahier face au groupe: "Regardez ici la figure marquée d'un "X", suivez à l'aide de votre cahier et écoutez-moi attentivement". L'examineur lit les directives en français, et, les sujets, eux, regardent et suivent les figures dans le cahier, étape par étape. Le sujet se familiarise au test et aux épreuves ultérieures en remplissant quelques exercices préliminaires suggérés au début du cahier. L'examineur résout les problèmes avec les sujets, les solutions étant présentées au fur et à mesure des exercices préliminaires. A cette étape, il indique le début du test. Le sujet, dans cette première épreuve, doit la résoudre à l'intérieur du temps alloué, soit deux minutes. Le score de cette épreuve ne sera pas comptabilisé au résultat global du test, cette section permettant à l'examineur de circuler entre les sujets et de vérifier si les exercices et consignes sont bien compris.

Si par hasard, un sujet éprouve de la difficulté, l'examineur peut s'attarder à son côté et l'aider à résoudre un problème. Par contre l'examineur ne peut intervenir auprès des sujets aux sections deux et trois. Outre le temps alloué pour les exercices préparatoires, ainsi que pour les directives générales, la passation du test dure en moyenne 15 minutes.

Chapitre 111

Analyse et interprétation des résultats

Méthode d'analyse

Le test "t" a été retenu comme méthode d'analyse afin d'évaluer si le groupe expérimental obtenait des résultats significativement différents du groupe contrôle sur la dimension mesurée. Ce test constitue la méthode la plus appropriée étant donné le nombre relativement restreint de sujets dans chacun des groupes, ainsi que la nature de l'hypothèse principale de cette étude.

Le SPSS (Statistical Package for Social Science) version 7.0, de juin 1977 a servi de programme pour étudier les données par ordinateur. Il est à noter que le SPSS suggère l'utilisation de l'estimé de la variance séparée (Separate Variance Estimate) lorsque les variances ne sont pas égales; ce qui fut le cas pour cette analyse.

Résultats

La présentation de l'analyse des résultats se divise en deux grandes parties; dans un premier temps, on y retrouve l'analyse des résultats globaux obtenus par les groupes contrôle et expérimental de même que l'analyse des résultats pour les deux sous-groupes masculins et les deux sous-groupes féminins. La deuxième partie présente l'analyse de l'influence du sexe sur les résultats du GEFT.

L'appendice B rapporte les résultats bruts obtenus par chacun des sujets.

Analyse des différences entre le groupe expérimental
et le groupe contrôle

Ce premier tableau présente le nombre de sujets compris dans chacun des groupes, leur moyenne et leur écart-type respectifs. Il nous indique que la moyenne des résultats au GEFT du groupe contrôle est plus élevée que celle du groupe expérimental.

Tableau 1

Moyenne et écart-type des résultats obtenus au GEFT par
les sujets des groupes contrôle et expérimental

| Groupe | Nombre de sujets | Moyenne | Ecart-type |
|--------------|------------------|---------|------------|
| Contrôle | 42 | 10.3810 | 4.849 |
| Expérimental | 42 | 6.667 | 5.308 |

L'estimé de la variance donne une valeur "t" de 3.35 avec 82 degrés de liberté. Ces résultats révèlent qu'il existe une différence significative ($p < .001$) entre les moyennes des résultats de ces deux groupes et vérifie, par le fait même, l'hypothèse principale de cette recherche: le groupe contrôle se caractérise par un degré d'indépendance au champ significativement supérieur à celui du groupe expérimental.

Par la suite, nous avons subdivisé les deux groupes contrôle et expérimental en quatre sous-groupes afin d'isoler le sexe en espérant ainsi situer la provenance de cette différence entre ces deux grands groupes.

Le tableau 2 rapporte les moyennes et les écarts-types des résultats obtenus par les sous-groupes masculins des groupes expérimental et contrôle. La différence entre les moyennes des résultats présentés dans ce tableau n'est pas significative. L'écart entre les deux moyennes exprime un niveau de probabilité de .359, un "t" valant .94 avec 16 degrés de liberté.

Le tableau 3 présente, pour sa part, les moyennes et les écarts-types des résultats au GEFT des sous-groupes féminins des groupes de contrôle et expérimental. La comparaison entre ces deux moyennes démontre une différence significative à .001; la valeur "t" se situe à 3.37 avec 64 degrés de liberté.

En résumé, la comparaison des résultats entre les hommes seuls nous permet de constater que ces deux sous-groupes ne se distinguent pas l'un de l'autre. Par contre, il semble ressortir que la différence significative observée entre les deux groupes au tableau 1 se rattache à la présence des femmes.

Tableau 2

Comparaison entre les moyennes des résultats des groupes
contrôle et expérimental masculins

| Groupe | Nombre de sujets | Moyenne | Ecart-type |
|--------|------------------|---------|------------|
| C | 9 | 11.889 | 4.961 |
| E | 9 | 9.5556 | 5.5025 |

Tableau 3

Comparaison entre les moyennes des résultats des
groupes contrôle et expérimental féminins

| Groupe | Nombre de sujets | Moyenne | Ecart-type |
|--------|------------------|---------|------------|
| C | 33 | 9.9697 | 4.812 |
| E | 33 | 5.8788 | 5.054 |

Analyse de l'influence du sexe sur les résultats du GEFT

C'est en comparant les moyennes des résultats obtenus au GEFT par les sous-groupes masculins et féminins du groupe contrôle et par les sous-groupes masculins et féminins du groupe expérimental qu'il nous est possible d'établir l'influence du sexe sur les résultats au GEFT.

Si on se réfère successivement aux tableaux 2 et 3 rapportés dans les paragraphes précédents, nous pouvons observer que la comparaison entre les moyennes des résultats des sous-groupes contrôles masculins et féminins nous indique qu'il n'y a pas de différence significative entre ces deux sous-groupes de sujets. Le test "t" a une valeur de 1.04 avec 12 degrés de liberté et n'atteint pas le niveau de signification statistiquement acceptable ($p < .321$). Il en est de même pour les sous-groupes expérimentaux où la différence entre les moyennes des résultats des sujets masculins et féminins n'est pas significative ($p < .096$). Le "t" est égal à 1.81 avec 12 degrés de liberté.

Nous constatons donc, à la lumière de ces deux tableaux, qu'il n'existerait pas de différence significative entre les deux sexes pour nos échantillons de population. Ces résultats viendraient ainsi confirmer ceux de certains chercheurs qui déclarent que le sexe n'influence pas le niveau de performance au GEFT.

Interprétation des résultats

L'interprétation des résultats explore la dépendance au champ des sujets charismatiques; elle tente, de plus, de déterminer quels sont les facteurs responsables de la différence constatée entre l'échantillon des sujets des groupes charismatiques et ceux de la population générale.

Cette première séquence de l'interprétation des résultats

situe aussi l'influence du sexe sur les résultats au GEFT et répond, de cette façon, à la seconde hypothèse de ce travail.

L'interprétation des résultats se termine par quelques recommandations sur l'utilisation des tests mesurant le style cognitif.

Dépendance au champ des sujets charismatiques

Globalement, les résultats obtenus par les deux groupes de sujets confirment, de façon significative, la première hypothèse de ce travail. Ils démontrent en effet, que les sujets d'un échantillon de groupes charismatiques font preuve d'un plus haut degré de dépendance au champ comparativement à un échantillon de la population générale.

Par contre, la subdivision en quatre sous-groupes effectuée dans la section précédente ajoute à l'expression de la première hypothèse de ce travail; cette deuxième démarche vérifie qu'il existe une différence entre les deux groupes présentés mais que celle-ci se situe uniquement entre les deux sous-groupes féminins; de plus, elle précise que le degré de dépendance au champ du sous-groupe charismatique féminin est significativement supérieur à celui du groupe correspondant de l'échantillon de la population générale.

Avant que notre discussion se poursuive sur les facteurs pouvant expliquer cette différence du degré de dépendance au champ entre ces deux sous-groupes, il serait indiqué d'examiner, ici, quel est le rôle joué par le sexe dans les résultats au GEFT.

Le sexe et son influence sur les résultats au GEFT

Cette séquence de l'analyse des résultats établit la comparaison de la moyenne des résultats entre les sexes de chacun des groupes de la population générale et charismatique. Ces données appuient la deuxième hypothèse de ce travail qui suggérait que le sexe n'interviendrait pas de façon significative sur les résultats au test GEFT. Ces mêmes résultats abondent dans le même sens que les travaux menés par Arbuthnot (1975), Bowd (1974), Cooperman (1977), Foxman (1975), Ihilevich et Gleser (1971); ces chercheurs arrivent à la conclusion qu'il n'existe pas de lien évident entre le sexe et le style cognitif.

La confirmation de la seconde hypothèse de ce travail élimine, de ce fait, un élément explicatif de la différence de performance entre les deux sous-groupes; ainsi ce sont les femmes du groupe charismatique qui sont responsables de cette différence mais un autre facteur que le sexe la détermine.

C'est au niveau des distinctions fondamentales entre les sujets dépendants et indépendants au champ, découvertes par Witkin et ses collaborateurs (1962), que nous retrouvons quelques éléments expliquant l'écart entre les deux sous-groupes féminins concernés.

Par l'observation directe, il nous a été donné de constater que les groupes charismatiques rencontrés se composent majoritairement de religieuses et de ménagères se qualifiant de "reines du foyer". Les

activités principales de celles-ci gravitent autour du foyer, du voisinage et du quartier; elles participent à des groupes à caractères sociaux et bénévoles.

Par contre, nous assistons au phénomène inverse chez les sujets féminins de l'échantillon de la population générale. Outre l'absence de représentants de congrégations religieuses et, pour plusieurs, leur qualité de "femme au foyer", un nombre important de ce sous-groupe envisage de suivre ou reçoit présentement des cours de formation professionnelle ou universitaire; de plus, certains de ces sujets s'impliquent dans des organismes socio-culturels qui dépassent le cadre du quartier ou de la paroisse, exigeant ainsi une réorganisation du milieu de vie, de l'environnement habituel: organisation du transport et des déplacements, présence au foyer moins fréquente, etc... D'autres sujets tentent de parvenir à des postes de commande dans ces mêmes organismes ou dans certains commerces et institutions. En fait, ces sujets correspondent à un modèle de femme plutôt active et adoptent des attitudes qui remettent en question les rôles sexuels encore habituellement attendus dans notre société; de ce fait, elles rejoignent l'une des caractéristiques fondamentales des sujets indépendants au champ soit: l'élaboration active d'un mode de réaction personnalisé (Elliot, 1961; Goldstein et Blackman, 1978; Rudin et Stagner, 1958; Solar et al., 1969; Willoughby, 1967; Witkin et Goodenough, 1977).

Witkin et ses collaborateurs (1954, 1962, 1978) s'entendent pour dire que plus un sujet est indépendant au champ, plus il présente

des caractéristiques de "différenciation psychologique"; en résumé, la différenciation psychologique implique que le sujet a une plus grande conscience de ses besoins, de ses sentiments et reconnaît que ces attributs sont les siens, distincts de ceux des autres. Selon Witkin, la relation entre la différenciation psychologique et la dépendance au champ est inversement proportionnelle; ainsi plus le degré de dépendance au champ d'un sujet est important, moins la différenciation psychologique est développée.

Nous pouvons donc dire que les différences de performance observées lors de l'analyse des résultats seraient l'expression d'une différenciation psychologique moins élaborée chez les sujets charismatiques féminins, comparativement aux autres sous-groupes de cette étude. En ce sens, notre recherche appuie les travaux effectués par Witkin et ses collaborateurs en ce qui a trait à la différenciation psychologique mais ne se rallie pas à ceux-ci quant à l'influence du sexe sur les résultats au GEFT. Ces derniers, en effet, affirment, tout au long de leurs recherches, que les hommes ont plus tendance à être indépendants au champ que les femmes.

On ne peut cependant pas se permettre de généraliser ces résultats à toutes les populations charismatiques existantes étant donné le nombre restreint de sujets ayant bien voulu se prêter à une telle expérience; malgré tout, les divers indices fournis par l'ensemble des travaux effectués par les auteurs traitant du charisme nous portent à croire que ces mêmes résultats sont le reflet d'une réalité vérifiable sur une

plus grande échelle.

Qu'il ne s'agisse que de rappeler, ici, les travaux de Gosselin et Monière (1978) concernant les groupes charismatiques; ces derniers répondent aux chercheurs, à plus de 50%, que le destin de l'homme est entre les mains de Dieu. Sorem (1969) affirme que les femmes de groupes pentecôtistes démontrent un grand besoin d'une vie structurée par un tiers comparativement à un autre groupe contrôle; ce besoin de vie structurée rencontre une autre caractéristique fondamentale des individus dépendants au champ. Enfin, trois études menées au Québec (Chagnon, 1975; Gosselin et Monière, 1978; UQUAM: voir Gosselin et Monière, 1978) mentionnent que les groupes charismatiques sont représentés à 70% et plus par des femmes.

Les quelques difficultés rencontrées lors de l'analyse des résultats sont le produit, en grande partie, de l'état actuel des recherches concernant l'influence du sexe sur les résultats au GEFT; cette variable s'étend aussi aux diverses mesures du degré de dépendance au champ en général. Cette question oblige le chercheur à être vigilant, c'est-à-dire qu'il devra éviter de s'en tenir à une approche globale des résultats en vérifiant l'influence du facteur sexe avant de se tourner vers une analyse plus approfondie.

Un autre problème soulevé par cette recherche mériterait qu'on s'y attarde de façon particulière. Il s'agit de la sous-représentation des sujets masculins. Ainsi en augmentant le nombre de ces sujets, nous pourrions vérifier si la tendance observée lors de l'analyse et l'in-

interprétation des résultats se maintiendrait. De fait, il serait intéressant de contrôler si nous retrouverions la même différence significative entre les groupes expérimental et contrôle avec une population d'hommes plus grande.

Ces mêmes remarques s'appliquent aussi aux deux populations qui ont fait l'objet de cette étude. Comme nous le soulignons précédemment, le nombre restreint de sujets de ces deux groupes n'autorise pas une généralisation des résultats sur une plus grande échelle. Il est donc souhaitable que ce travail se répète avec un plus grand nombre de sujets dans les deux populations.

Conclusion

Cette recherche avait pour but d'établir un lien pouvant exister entre la participation assidue à des groupes de prières charismatiques et la dépendance au champ perceptuel.

Parmi les travaux entrepris auprès des sujets charismatiques, il est possible de relever différentes attitudes qui se retrouvent à la fois chez les populations charismatiques et chez les populations dépendantes au champ. Les recherches menées par Witkin (1954, 1962) sur le style cognitif nous ont amené à poser l'hypothèse que les sujets d'un échantillon de groupes charismatiques obtiendraient un degré de dépendance au champ significativement plus élevé qu'un échantillon de la population générale. Une seconde hypothèse de travail proposait que le sexe ne jouerait pas un rôle prépondérant sur les résultats au test utilisé dans cette recherche, soit le GEFT.

L'analyse des résultats obtenus après la passation du GEFT permet de vérifier la première hypothèse; ainsi, les résultats globaux à cette étape de l'étude confirment qu'il existe une différence significative entre les deux groupes de population concernés. Cependant, les différences observées exclusivement entre les deux sous-groupes de femmes précisent que les sujets charismatiques féminins sont responsables de l'écart entre les deux populations. Cet écart se justifierait par un degré moins

élevé de différenciation psychologique du sous-groupe charismatique féminin, tel que décrit par Witkin et al (1962). La seconde hypothèse de ce travail se trouve vérifiée car il n'existe aucune évidence quant à l'influence du sexe sur les résultats au GEFT. De plus, comme nous avons pu le constater lors de cette recherche, l'utilisation du GEFT comme instrument de mesure présente quelques difficultés surtout lors de l'analyse des résultats.

Peu de chercheurs, à notre connaissance, se sont attardés à établir les quelques relations joignant le degré de dépendance au champ et l'appartenance à un groupement religieux tel que les charismatiques. A preuve, les ouvrages publiés en psychologie traitant du phénomène charismatique se limitent à quelques articles; ceci a rendu notre tâche plus ardue mais à la fois plus stimulante. Il n'y a pas, à notre avis, une explication unique face à la compréhension de la personnalité des membres de groupes charismatiques. Cependant, les quelques considérations qui se dégagent de cette étude devraient servir comme point de référence à d'éventuelles recherches et ainsi mieux orienter les chercheurs qui s'intéressent à ce genre de population.

Appendice A

Directives, échantillon et grilles
de correction du GEFT

DIRECTIVES

Ceci est un test qui mesure votre habileté à trouver une forme simple quand elle est dissimulée à l'intérieur d'un ensemble de figures plus complexes.

Nous allons faire ensemble quelques exercices pratiques.

Vous voyez, ici, une figure simple qui a été marquée d'un "X". (L'examineur montre au groupe la figure). Cette forme simple, marquée d'un "X", est dissimulée à l'intérieur de cette figure (l'examineur l'indique au groupe) plus complexe, ci-dessous.

Votre travail consiste à essayer de retrouver cette figure simple à l'intérieur de celle plus complexe et de la tracer, avec le crayon, directement sur les lignes de la figure complexe. La forme simple est de même grandeur, dans les mêmes proportions et dirigée dans la même direction à l'intérieur de la figure complexe telle qu'elle apparaît quand elle est seule. Quand vous aurez terminé, tournez la page et vérifiez votre solution... Comme vous pouvez le constater, ceci (montrez la réponse) est la bonne solution avec la figure simple tracée sur les lignes de la figure complexe. Notez que le triangle en haut, à droite, est le bon; celui situé en haut, à gauche, est semblable, mais sa pointe est dans le sens opposé,

ce qui en fait une réponse incorrecte.

Maintenant essayez un autre genre de problème. Trouvez et tracez la forme simple appelée "X" dans la figure complexe, en bas, à droite de la page. Regardez la page suivante pour vérifier votre réponse (L'examineur s'assure que chacun a bien compris les exercices).

Dans les pages qui vont suivre, vous trouverez des problèmes semblables à ceux montrés précédemment. A chaque page, vous verrez une figure complexe; sous celle-ci, il y aura une lettre correspondant à une figure simple dissimulée en elle. Pour ceux qui ne lisent pas l'anglais, vous verrez une petite phrase précédant chacune de ces lettres. Cette phrase est toujours la même et seule la lettre demandée change. Cette courte phrase veut dire: "Trouvez la figure simple". Pour chaque problème regardez au dos du cahier pour voir laquelle des figures simples est à trouver. Alors essayez de la tracer avec le crayon sur les lignes de la figure complexe.

Avant de donner le signal pour commencer le test, je vous rappelle les quelques points suivants:

- Vous pouvez regarder la figure simple autant de fois que vous le voulez.
- Effacez bien toute erreur.
- Faites les problèmes dans l'ordre. Ne sautez aucun problème à moins que la solution ne vous semble absolument impossible.
- Ne tracez seulement qu'une figure simple pour chacun des pro-

blèmes. Vous pourrez, dans certains cas, en voir plus d'une, mais n'en tracez qu'une seule avec toutes les lignes qui la composent.

- La figure simple demandée est toujours présente dans la figure complexe, et ce, dans la même grandeur, dans les mêmes proportions et dans le même sens qu'elle apparaît au dos du cahier.

Y a-t-il des questions au sujet de ces directives?

Levez votre main si vous avez besoin d'un autre crayon durant le test.

Quand je vous donnerai le signal, tournez la page et commencez la première section qui se termine à la page 11.

Vous avez deux minutes pour les sept problèmes de la première section. Arrêtez quand vous aurez terminé la figure 7 à la page 11 (L'examineur peut indiquer sur un tableau: "Arrêtez à la figure 7, page 11").

Allez-y, commencez (Ici, l'examineur peut circuler dans le groupe et peut aider un sujet qui semble avoir de la difficulté).

(Après deux minutes) Arrêtez même si vous n'avez pas terminé.

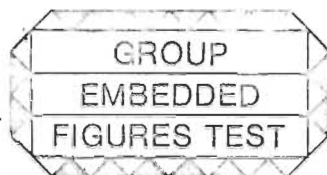
Quand je donnerai le signal, tournez la page et commencez la seconde section. Pour ceux qui n'avaient pas terminé la première section, rendez-vous à la page 11 de votre cahier. Vous aurez cinq minutes pour les neuf problèmes de cette deuxième section. Il se peut que vous ne les finissiez pas tous, mais allez-y aussi rapidement et aussi précisément que vous

le pourrez. Levez votre main si vous avez besoin d'un autre crayon pendant le test. Cette partie se termine à la page 21. N'allez pas plus loin, arrêtez à cette page.

Prêt?... Allez-y.

(Après cinq minutes) Arrêtez! Même si vous n'avez pas terminé. Quand je donnerai le signal, tournez la page et commencez la troisième section. Pour ceux qui n'avaient pas terminé la deuxième section, rendez-vous à la page 21. Vous avez cinq minutes pour les neuf problèmes de cette troisième partie. Levez la main si vous avez besoin d'un autre crayon durant le test. Prêt?... Allez-y!

(Après cinq minutes) Arrêtez! Que vous ayez terminé ou non; s'il-vous-plaît, fermez le cahier. Merci de votre collaboration.



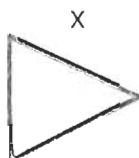
By Philip K. Oltman, Evelyn Raskin, & Herman A. Witkin

Name _____ Sex _____

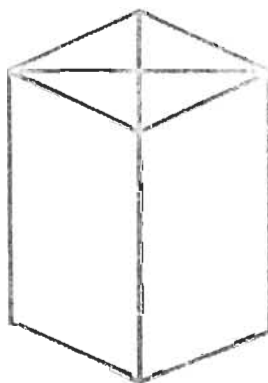
Today's date _____ Birth date _____

INSTRUCTIONS: This is a test of your ability to find a simple form when it is hidden within a complex pattern.

Here is a simple form which we have labeled "X":



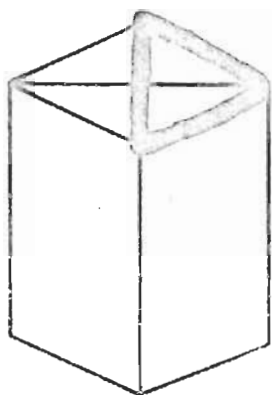
This simple form, named "X", is hidden within the more complex figure below:



Try to find the simple form in the complex figure and trace it *in pencil* directly over the lines of the complex figure. It is the SAME SIZE, in the SAME PROPORTIONS, and FACES IN THE SAME DIRECTION within the complex figure as when it appeared alone.

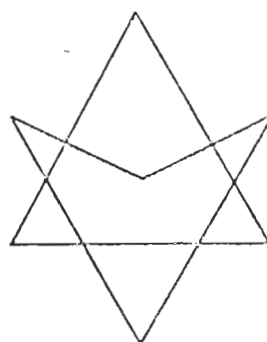
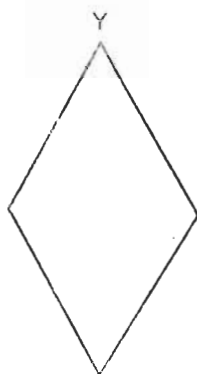
When you finish, turn the page to check your solution.

This is the correct solution, with the simple form traced over the lines of the complex figure:



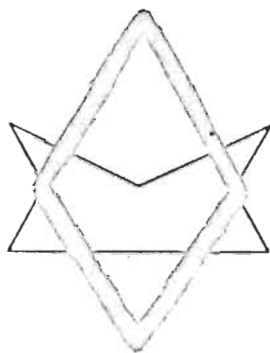
Note that the top right-hand triangle is the correct one; the top left-hand triangle is similar, but faces in the opposite direction and is therefore *not* correct.

Now try another practice problem. Find and trace the simple form named "Y" in the complex figure below it:



Look at the next page to check your solution.

Solution:

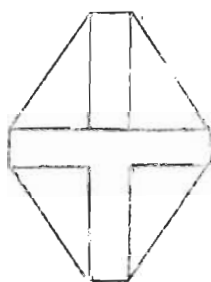


In the following pages, problems like the ones above will appear. On each page you will see a complex figure, and under it will be a letter corresponding to the simple form which is hidden in it. For each problem, look at the BACK COVER of this booklet to see which simple form to find. Then try to trace it in pencil over the lines of the complex figure. Note these points:

1. Look back at the simple forms as often as necessary.
2. ERASE ALL MISTAKES.
3. Do the problems in order. Don't skip a problem unless you are absolutely "stuck" on it.
4. Trace ONLY ONE SIMPLE FORM IN EACH PROBLEM. You may see more than one, but just trace *one* of them.
5. The simple form is always present in the complex figure in the SAME SIZE, the SAME PROPORTIONS, and FACING IN THE SAME DIRECTION as it appears on the back cover of this booklet.

Do not turn the page until the signal is given

FIRST SECTION



Find Simple Form "B"

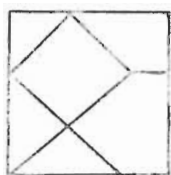
2



Find Simple Form "G"

Go on to the next page

3



Find Simple Form "D"

4



Find Simple Form "E"

Go on to the next page

5



Find Simple Form "C"

6



Find Simple Form "F"

Go on to the next page

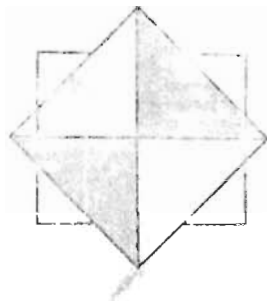


Find Simple Form "A"

PLEASE STOP. Wait for
further instructions.

SECOND SECTION

1



Find Simple Form "G"

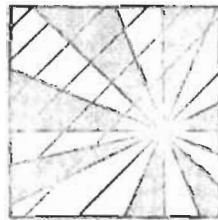
2



Find Simple Form "A"

Go on to the next page

3



Find Simple Form "G"

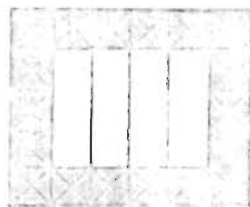
4



Find Simple Form "E"

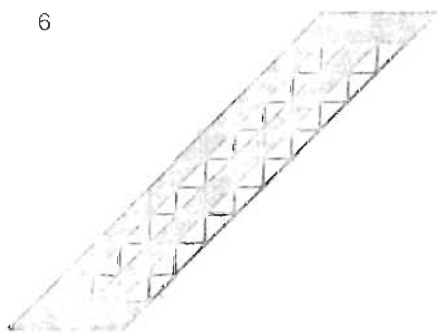
Go on to the next page

5



Find Simple Form "B"

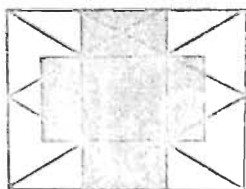
6



Find Simple Form "C"

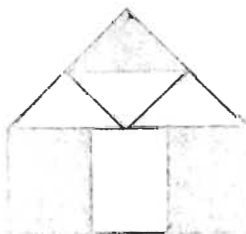
Go on to the next page

7



Find Simple Form "E"

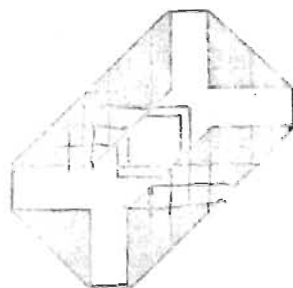
8



Find Simple Form "D"

Go on to the next page

9

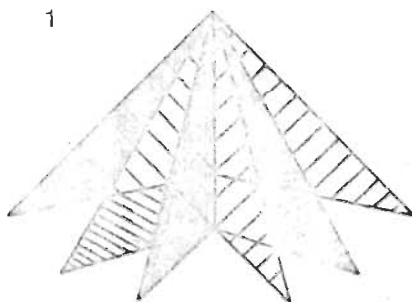


Find Simple Form "H"

PLEASE STOP. Wait for
further instructions.

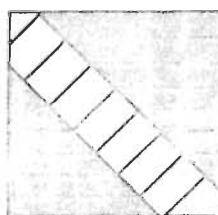
THIRD SECTION

1



Find Simple Form "F"

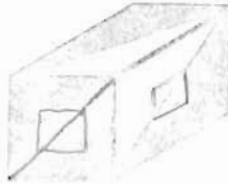
2



Find Simple Form "G"

Go on to the next page

3



Find Simple Form "C"

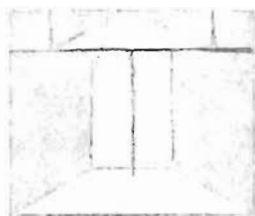
4



Find Simple Form "E"

Go on to the next page

3



Find Simple Form "B"

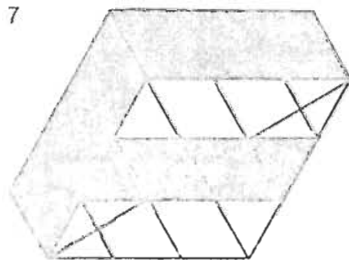
6



Find Simple Form "E"

Go on to the next page

7



Find Simple Form "A"

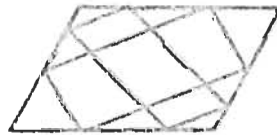
8



Find Simple Form "C"

Go on to the next page

9



Find Simple Form "A"

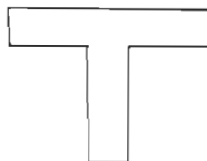
PLEASE STOP. Wait for
further instructions.

SIMPLE FORMS

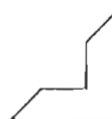
A



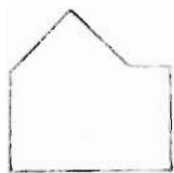
B



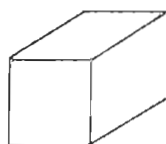
C



D



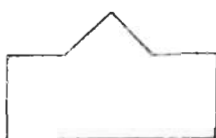
E



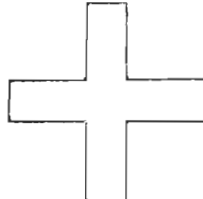
F



G



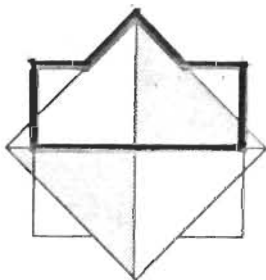
H



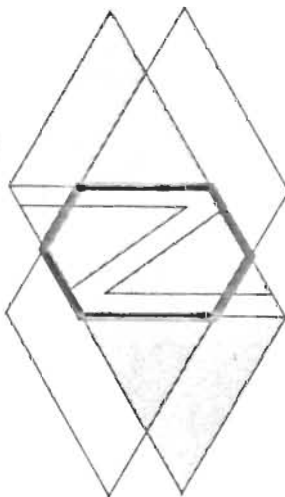
CONSULTING PSYCHOLOGISTS PRESS

577 College Avenue, Palo Alto, California 94306

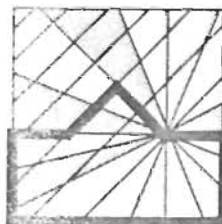
1
(G)



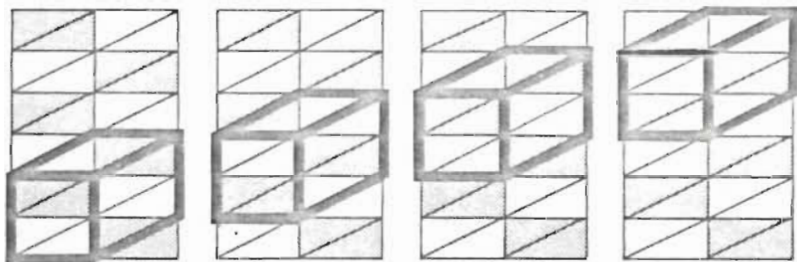
2
(A)



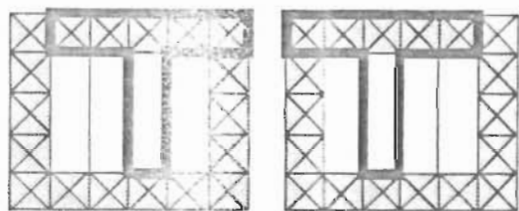
3
(G)



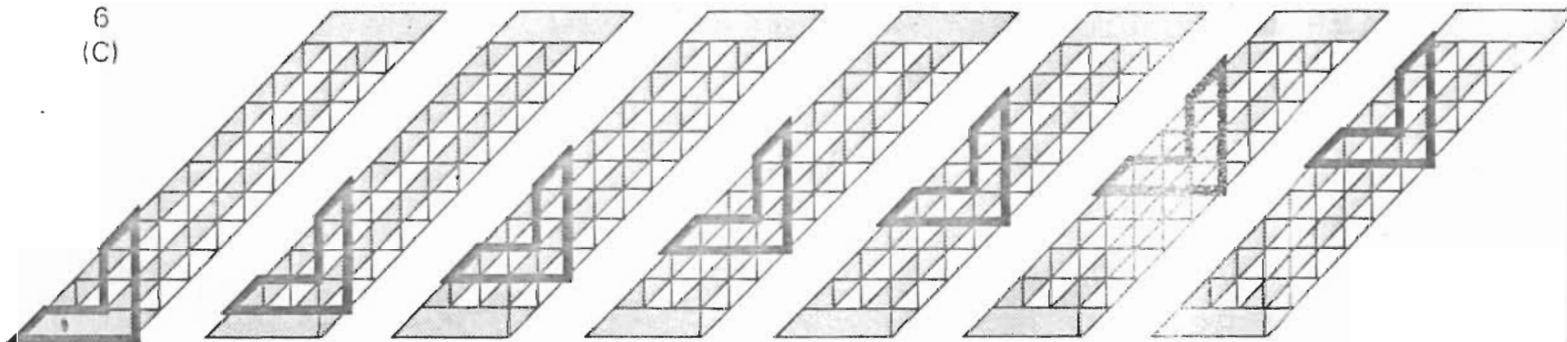
4
(E)



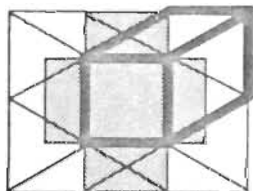
5
(B)



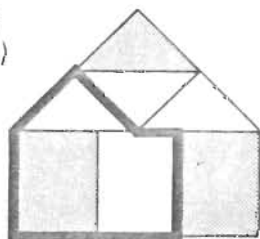
6
(C)



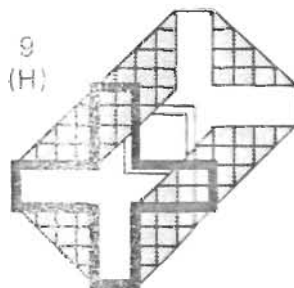
7
(E)

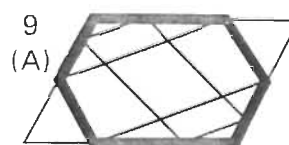
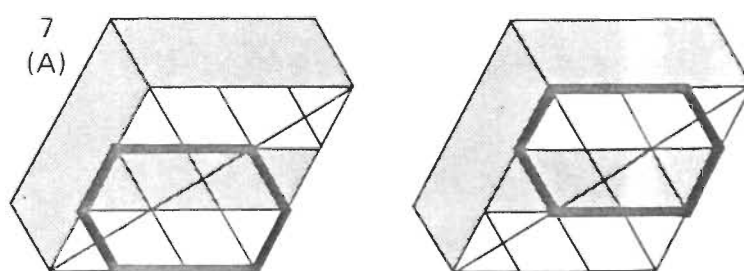
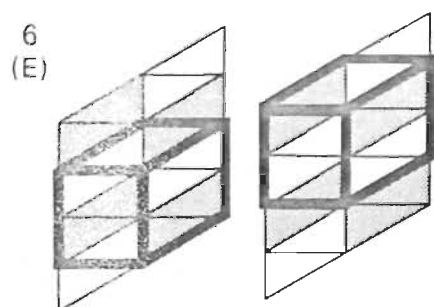
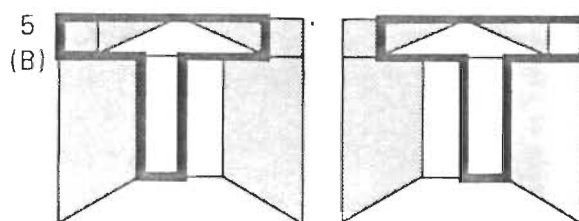
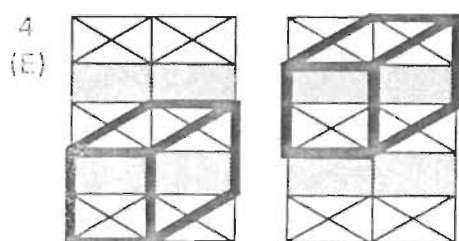
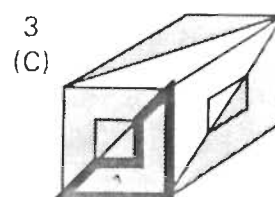
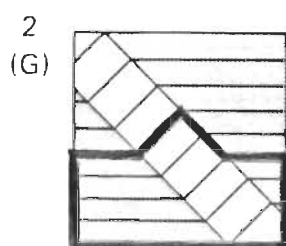
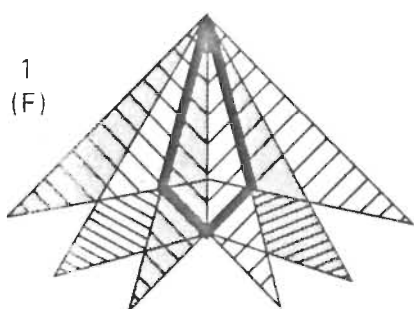


8
(D)



9
(H)





Letter designates the simple figure embedded. To receive credit, subject's outline must duplicate the ones shown. For use with the Group Embedded Figures Test by Philip K. Oltman, Evelyn Raskin, and Herman A. Witkin. © Copyright, 1971, by Consulting Psychologists Press, Inc. 577 College Ave., Palo Alto, Calif. 94306. All rights reserved. Reproduction prohibited.

Appendice B

Résultats obtenus par chacun des sujets

Sujets féminins du groupe contrôle

| Sujets | Résultats | Sujets | Résultats |
|--------|-----------|--------|-----------|
| 1 | 18 | 17 | 4 |
| 2 | 16 | 18 | 8 |
| 3 | 13 | 19 | 8 |
| 4 | 17 | 20 | 8 |
| 5 | 14 | 21 | 7 |
| 6 | 4 | 22 | 17 |
| 7 | 11 | 23 | 17 |
| 8 | 9 | 24 | 18 |
| 9 | 16 | 25 | 12 |
| 10 | 8 | 26 | 9 |
| 11 | 4 | 27 | 12 |
| 12 | 10 | 28 | 2 |
| 13 | 13 | 29 | 2 |
| 14 | 4 | 30 | 8 |
| 15 | 7 | 31 | 12 |
| 16 | 5 | 32 | 9 |
| | | 33 | 7 |

Sujets masculins du groupe contrôle

| Sujets | Résultats | Sujets | Résultats |
|--------|-----------|--------|-----------|
| 1 | 2 | 6 | 17 |
| 2 | 17 | 7 | 10 |
| 3 | 17 | 8 | 10 |
| 4 | 14 | 9 | 9 |
| 5 | 11 | | |

Sujets féminins du groupe expérimental

| Sujets | Résultats | Sujets | Résultats |
|--------|-----------|--------|-----------|
| 1 | 15 | 17 | 0 |
| 2 | 4 | 18 | 6 |
| 3 | 7 | 19 | 0 |
| 4 | 2 | 20 | 11 |
| 5 | 7 | 21 | 10 |
| 6 | 3 | 22 | 15 |
| 7 | 3 | 23 | 2 |
| 8 | 7 | 24 | 4 |
| 9 | 4 | 25 | 8 |
| 10 | 11 | 26 | 3 |
| 11 | 2 | 27 | 8 |
| 12 | 4 | 28 | 9 |
| 13 | 18 | 29 | 4 |
| 14 | 1 | 30 | 17 |
| 15 | 0 | 31 | 4 |
| 16 | 5 | 32 | 0 |
| | | 33 | 0 |

Sujets masculins du groupe expérimental

| Sujets | Résultats | Sujets | Résultats |
|--------|-----------|--------|-----------|
| 1 | 5 | 6 | 3 |
| 2 | 10 | 7 | 8 |
| 3 | 17 | 8 | 12 |
| 4 | 11 | 9 | 6 |
| 5 | 4 | | |

Remerciements

L'auteur désire exprimer sa reconnaissance à son directeur de thèse, Monsieur Jacques Debigarré, Ph. D., pour sa disponibilité et son support de tous les instants.

Références

- ADEVAI, G., SILVERMAN, A.J., MC Gough, W.E. (1968a). MMPI findings in field dependent and field independent subjects. Perceptual and motor skills, 26, 3-8.
- ARBUTHNOT, J. (1972). Cautionary note on measurement of field independence. Perceptual and motor skills, 35, 479-488.
- ARBUTHNOT, J. (1975). Sex, sex-role identity, and cognitive style. Perceptual and motor skills, 41, 435, 440.
- ARGYLE, M. (1958). Religious behavior. Glencoe, Illinois: The free press.
- BARRET, G.V., CABE, P.A., THORNTON, C.L. (1968b). Visual functioning and Embedded figures Tests performance. Perceptual and motor skills, 26, 40.
- BIERI, J. (1960). Parental identification acceptance of authority and within sex difference in cognitive behavior. Journal of abnormal and social psychology, 60, 76-79.
- BOWD, A.D. (1974). Retest reliability of the Children's embedded figures test for young children. Perceptual and motor skills, 39, 442.
- BRESKIN, S., GORMAN, B.S. (1969). On rigidity and field dependence. Perceptual and motor skills, 29, 541-542.
- BRILHART, B.L. (1970). Relationship of speaker-message perception to perceptual field independence. The journal of communication, vol. 20, June, p. 153-166.
- CLARK, S. (1968). Authoritarian attitudes and field dependence. Psychological reports, 22, 309-310.
- COOPERMAN, E.W. (1977). Cognitive style and social reinforcement as related to the expectancy effect. Dissertation abstracts international, (Feb), vol. 37 (8-b), 4113. (Résumé).
- CONKLIN, R.C., MUIR, W., BOERSMA, F.J. (1968). Field dependency-independency and eye-movement patterns. Perceptual and motor skills, 26, 59-65.
- DE KONINCK, J.M., CRABBE-DECLENE, G. (1971). Field dependence and Rorschach white space figure-ground reversal responses. Perceptual and motor skills, 33, 1191-1194.
- DOUTRELOUX, A., DEGIVE, C. (1978). Perspective anthropologique sur un mouvement religieux actuel. Social compass, XXV, 1, 43-54.

- DUKE, R.B. (1969). Relation of field dependence to the "Philosophies of human natures". Psychological reports, 24, 197-198.
- ELLIOT, R. (1961). Interrelationships among measures of field dependence, ability and personality traits. Journal of abnormal and social psychology, 63, 27-36.
- FOXMAN, P.N. (1975). Cognitive controls and personality integration. Dissertation abstracts international, (Jan), Vol. 35 (7-B), 3577-3578. (Résumé)
- GEREST, C. (1977). L'heure des charismes. Concilium, Revue internationale de théologie, no. 129, p. 22-47.
- GERLACK, L.P., (1974). Pentecostalism: Revolution or counter-evolution. Religious movements in contemporary America, Princetown university press, p. 669-699.
- GERLACK, L.P., HINE, V.H. (1968). Five factors crucial for the growth and spread of a modern religious movement. Journal for the scientific study of religion, Vol. VII, 1, 23-40
- GILMORE, S.K. (1969). Personality differences between high and low dogmatism groups of pentecostal believers. Journal for the scientific study of religion, 8, pp. 161-164.
- GODIN, A. (1975). Moi perdu ou moi retrouvé dans l'expérience charismatique. Archives sciences sociales des religions, 40, 35-52.
- GOSSELIN, J.P., MONIERE, O. (1978). Le trust de la foi. Edi. Québec/Amérique.
- GOVERNAIRE, J. (1974). Les "Charismatiques". Etudes, janvier, Vol. 340, 123-140.
- GREELEY, M.E. (1974). Charismatics and noncharismatics: A comparison. Review for religious, Vol. 33, 2, p. 315-335.
- HELLKAMP, D.T., MAR, J.N. (1965). Dogmatism and field dependency. Perceptual and motor skills, 20, 1046-1048.
- HULFISH, S.M. (1977). The relationship of the role identification and self-esteem to sex differences in the Embedded figures test. Dissertation abstracts international, (Aprl), Vol. 37 (10-B), 5355. (Résumé)
- IHILEVICH, D. (1968). The relationship of defense mechanisms and field dependence-independence. Disseration abstracts, Vol. 29 (5-B), 1843-1844. (Résumé).

- THILEVICH, D., GLEESER, G.C. (1971). Relationship of defense mechanisms to field dependence-independence. Journal of abnormal psychology, Vol. 77, no. 3, 296-302.
- JACKSON, S., MESSICK, S., MYERS, C.T. (1964). Evaluation of group and individual forms of Embedded figures measures of field-independence. Educational and psychological measurement, Vol. XXIV, no. 2, 177-189.
- LAURENTIN, R. (1977). Les charismes: Précision et vocabulaire. Concilium, 129, 13-22.
- LONG, G.M. (sous presse). Reported correlates of perceptual style: A review of the field dependency-independency. Naval Aerospace Medical Research Laboratory.
- MARTIN, E.M. (1973). Speaking in tongues: Let's talk about it. Watson E. Mills édit., Waco, Texas.
- MASSINGBERG Ford, J. (1972). Catholicisme, pentecôtisme. Concilium, 79, novembre 83-87.
- MC DONNELL, K. (1976). Charismatic renewal and the churches. New-York, Seabury press.
- MICHAEL, J. (1976). Personality concomitants of the cognitive style of field independent-dependent. Dissertation abstracts international, (octobre), Vol. 37 (4-A), 2077. (Résumé)
- POWERS, J.E., LIS, D.J. (1977). Field dependence-independence and performance with the passive transformation. Perceptual and motor skills, 45, 759-765.
- ROSENBERG, E.S. (1976). Some psychological and biological relationships between masculinity and femininity and field dependence and field independence. Dissertation abstracts international, (Jun), Vol. 36 (12-B Pt-1), 6453. (Résumé).
- RUDIN, S.A., STAGNER, R. (1958). Figure-ground phenomena in the perception of physical and social stimuli. Journal of psychology, 45, 213-225.
- SATTERLY, D.J. (1976). Cognitive style, spatial ability and school achievement, Journal of educational psychology, Vol. 68, no. 1, 36-42.
- SOLAR, D., DAVENPORT, G., BRUEHL, D. (1968). Social compliance as a function of field dependence. Perceptual and motor skills, 29, 299-306.
- SOREM, A.M. (1969). Some secular implications of the pentecostal denomination. Marter's thesis, University of Minnesota.

- SOUSA-POZA, J.F., ROHRBERG, R., SHULMAN, E. (1973). Field dependence and self-disclosure. Perceptual and motor skills, 36, 735-738.
- WESTBROOK, M. (1974). Judgement of emotion: Attention versus accuracy. British journal of social and clinical psychology, 13, p. 383-389.
- WILLOUGHBY, R.H. (1967). Field dependence and locus of control. Perceptual and motor skills, 24, 671-672.
- WITKIN, H.A., LEWIS, H.B., HERTZMAN, M., MACHOVER, K., MEISMER, P.M., WAPNER, S. (1954). Personality through perception. New-York: Harper.
- WITKIN, H.A., DYK, R.B., FATERSON, H.F., GOODENOUGH, D.R., KARP, S. A. (1962). Psychological differentiation: Studies of development. New-York: Wiley.
- WITKIN, H.A., OLTMAN, P.K., RASKIN, E., KARP, S.A. (1971). A manual for the Embedded Figures Test. Palo Alto: Consulting psychologist press.
- WITKIN, H.A., GOODENOUGH, D.R. (1977). Field dependence and interpersonal behavior. Psychological bulletin, Vol. 84, no. 4, 661-689.